Le Monde
JEUDI 3 FÉVRIER 2022

La cité et l'épidémie, version David Cronenberg

En 1977, « Rage », le quatrième long-métrage du réalisateur canadien, mêlait l'horreur intime et la dystopie

ARTE.TV
À LA DEMANDE
FILM

Rose (Marilyn Chambers) dans « Rage ».
DUNNING/LINK/REITMAN PRODU

Entamée dans le souci de rafraîchir mes connaissances sur les débuts de David Cronenberg, la vision de *Rage* a abouti à une conclusion inattendue : si le *Contagion* de Steven Soderbergh faisait un parfait compagnon aux premiers mois de la pandémie, *Rage*, long-métrage d'horreur fauché et visionnaire réalisé il y a quarante-cinq ans, coïncide presque parfaitement avec l'interminable retour à la normale-l'anormal qui fait notre quotidien.

C'est plus précisément de la seconde partie de ce film aussi concis que délirant qu'il s'agit, la première déroulant une variation sur l'un des thèmes de prédilection de Cronenberg : la lutte entre le corps et l'être qui l'habite. Le corps, c'est celui de Rose (Marilyn Chambers), la passagère d'une moto que pilote son compagnon, Hart (Frank Moore), sur une route du Québec. Au sortir d'une courbe, la trajectoire des jeunes amants est brisée par le camping-car d'une famille médiocre (c'est un avertissement : Cronenberg ne fera pas dans la nuance).

Rose est grièvement brûlée dans l'accident. A proximité se dresse la clinique du docteur Keloid, chirurgien esthétique qui accueille Rose et pratique sur elle une greffe de peau expérimentale.

Mutilation et mutation

Lorsque la patiente reprend conscience, la greffe a si bien pris qu'elle en a fait un organisme assoiffé de sang, qui satisfait son appétit en étreignant ses victimes afin de percer leur peau d'un dard qui surgit d'un orifice nouveau, situé sous son aisselle.

Absurde, dégoûtant et fascinant, ce volet de *Rage* esquisse la poétique de la mutilation et de la mutation qui culminera quelques années plus tard dans *Crash*, que Cronenberg présentera à Cannes en 1996. Pour l'instant, le cinéaste s'abrite derrière l'esthétique des films d'horreur pour drive-in, encore accentuée par l'image de l'interprète principale. Marilyn Chambers était alors célèbre dans le monde entier grâce au succès de *Derrière la porte verte*, qui en 1972 avait signalé la naissance de l'industrie du cinéma pornographique. Au-delà de cet effet d'image, on découvre une actrice simple et vivante, qui se soumet avec une grâce naturelle aux contorsions physiques et morales auxquelles l'oblige le scénario.

Les victimes de Rose ne se contentent pas de succomber à la saignée. Avant de passer de vie à trépas, elles se transforment en créatures privées de raison qui tentent de déchiqueter leurs ci-devant semblables de leurs dents. De la clinique dans la forêt, le mal se propage vers la grande ville. S'il s'agit de Montréal plutôt que de Toronto, c'est que Cronenberg profitait à l'époque de l'argent public québécois qu'on se résignait à lui accorder (ses films avaient peu de chances de concourir pour la Palme ou l'Ours d'or), puisque ses films rencontraient alors un énorme succès public au Canada.

Rage met en scène les recherches du corps médical (qui démontre que le vaccin antirabique prévient la contagion) et les tergiversations des institutions politiques. Finalement, l'armée prend les choses en main et les citoyens contaminés sont abattus. L'une des séquences les plus frappantes montre une longue file de Montréalais se pressant devant un centre commercial dont l'accès est réservé aux détenteurs d'un certificat de vaccination antirabique. Entre dérision et angoisse, David Cronenberg projette la mutation d'un seul corps sur toute une cité, qui ne reviendra jamais à la vie d'avant. ■

THOMAS SOTINEL

Rage, film canadien de David Cronenberg (1977), avec Marilyn Chambers, Frank Moore, Joe Silver (1h30), Arte.tv, à la demande, jusqu'au 18 juillet.

NOTRE SÉLECTION

JEUDI 3 FÉVRIER

LCP
Réparer les vivantes
20.30 Florie Martin signe un documentaire sur les femmes et les enfants victimes de violence, à partir d'un reportage au sein de l'association Women Safe installée à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

TMC
Blade Runner 2049
21.15 En 2049, à Los Angeles, l'agent K est chargé de traquer et d'éliminer les « réplicants rebelles », ces robots qui refusent d'être les esclaves des humains. Pour les nostalgiques, les amateurs, les futuristes et les fans d'Harrison Ford et de Ryan Gosling.

France Culture
Moby Dick
A la demande Lors de l'enregistrement, en 2019, on avait été soufflés par cet extraordinaire concert-fiction dans la langue d'Herman Melville, adapté par Stéphane Michaka et lu-joué par Robinson Stévenin et Hervé Briaux.

MyCanal
Mare of Easttown
A la demande Une des meilleures séries de l'année dernière. Kate Winslet y est impressionnante dans ce rôle d'inspectrice de police d'une petite ville désindustrialisée de Pennsylvanie, carburant à la bière et naviguant à vue dans sa vie « perso ».

Cinq décennies de lutte sociale pour rendre la mine plus humaine

Retour sur les accidents et les avancées en matière de sécurité des mineurs, un an après la reconnaissance du « préjudice d'anxiété »

FRANCE 3 GRAN-EST
JEUDI 3 – 22 H 55
DOCUMENTAIRE

En nous envoyant au charbon, on nous envoyait au casse-pipe », constate Lucien Rezzadore, ancien mineur et militant CFDT du site mosellan de Freyming-Merlebach (fermé depuis 1990). Accidents, silicose, cancers… Il aura fallu du temps pour voir apparaître des procédures judiciaires. La plus médiatisée, pour la reconnaissance d'un « préjudice d'anxiété », a ainsi été lancée en 2013. Elle a abouti, après huit longues années de procédure, le 29 janvier 2021, devant la cour d'appel de Douai (Nord).

Cette victoire sert de point de départ à *La Grande Tueuse*, diffusée dans le cadre de « La France en vrai ». Après *Sous l'œil des Houillères*, en 2017, qui dénonçait les pratiques des brigades de surveillance de la Compagnie des mines de 1949 à 1991, les auteurs Marion Fontaine et Richard Berthollet continuent donc d'exploiter le triste filon des mines de charbon françaises. Ils reviennent cette fois sur les cinq décennies de lutte sociale menée pour accroître la sécurité des mineurs. Les témoignages des ex-« gueules noires » happent l'attention du téléspectateur, d'abord ému, bientôt révolté.

Course à la productivité

« L'histoire semblait pourtant avoir bien commencé », énonce la voix off, en référence à la création du statut du mineur en 1946, la même année que la fondation des Charbonnages de France. C'était oublier la course à la productivité – *« Le chef, il venait, il nous tapait »*, se souvient Georges Carlier, ex-mineur et militant CFDT – et les crises industrielles qui, à partir des années 1950, vont systématiquement faire passer au second plan la santé des mineurs.

Cette histoire a ses grandes dates : en mars 1963, un mois de grève fait plier le gouvernement du général de Gaulle ; le 4 février 1970, un coup de grisou tue 16 personnes à Fouquières-lès-Lens ; le 27 décembre 1974, 42 meurent à Liévin ; le 30 septembre 1976, 16 décèdent à Merlebach ; en 1984, 600 accidents sont notifiés, un record ; le 25 février 1985, le coup de grisou à Forbach tue 22 personnes.

L'histoire a aussi ses héros, comme le docteur Schaffner, dont les recherches ont montré que la silicose n'est pas due à un manque d'hygiène, mais à des dépôts de silice dans les poumons. François Dosso n'aimerait pas qu'on le classe dans les héros. Expert en maladie professionnelle et représentant de la CFDT, il a pourtant été un acteur essentiel de la « victoire » d'il y a un an. Mais aussi un précurseur, comme le prouvent les archives le montrant tout jeune, lors de sa première grève.

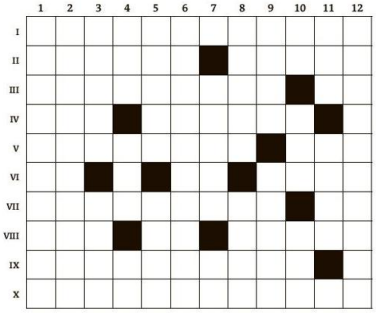
En janvier 2021, la reconnaissance du préjudice d'anxiété a ouvert droit, pour les 726 anciens des Houillères du bassin de Lorraine, à 10 000 euros d'indemnité. Ils ont dû patienter encore sept mois après le jugement pour que cette somme leur soit versée. ■

CATHERINE PACARY

La Grande Tueuse, de Marion Fontaine et Richard Berthollet (Fr., 2021, 52 min).

MOTS CROISÉS

GRILLE N° 22 - 028
PAR PHILIPPE DUPUIS



HORIZONTALEMENT

I. Croupière, mors et autres bricoles. **II.** Il n'y a plus qu'à ramasser. Supporte les poussées. **III.** Désinformations et boniments. Dit n'importe quoi. **IV.** Mis de côté. Traînées dans les fonds sableux. **V.** Canadien non figuratif. A consommer très pur. **VI.** Fin mars. Article. Cours en Irlande. **VII.** En saillie, elles accrochent au passage. Le césium. **VIII.** Agréable à côtoyer. Plein la vue. Abritent les paysans russes. **IX.** Ferai entrer dans un ensemble. **X.** Contrôles et gestions des affaires par la nation.

VERTICALEMENT

1. Effusion à la rupture des vaisseaux. **2.** Qui rendra un peu plus stupide. **3.** A beaucoup servi à la communication militante. Rond et creux, délicieusement garni de viande. **4.** Beaux comme des vers. Vole, même à l'opéra. Assure la liaison. **5.** Remonte le cours pour frayer. Crié comme un lion. **6.** Porteurs de baies rouges au Canada. **7.** Peut sauver des flots et des balles. En réalité. **8.** Sombre essence. Choisi dans la montée. **9.** Clio ou Calliope. Sorti d'un tube. **10.** Conjonction. Pêché en Méditerranée. Label rassurant. **11.** Du neuf dans les mots. Civilisation précolombienne. **12.** Gestes et moments toujours bons à partager.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 22 - 027

HORIZONTALEMENT I. Imperfection. **II.** Marcairie. Ro. **III.** Preuves. Nuit. **IV.** Rc. Lin. Gorge. **V.** Ohre. Taur. Ar. **VI.** Vé. Ebène. Ana. **VII.** Ipé. Iseran. **VIII.** Sites. Silice. **IX.** Teaser. Roman. **X.** Edicteraient.

VERTICALEMENT 1. Improviste (à l'). **2.** Marchepied. **3.** Pré. Etai. **4.** Eculée. Esc. **5.** Ravi. Biset. **6.** Fientes. Ré. **7.** Ers. Anes. **8.** Ci. Guérira. **9.** Ténor. Aloi. **10.** Ur. Animé. **11.** Origan. Can. **12.** Noteraient.

SUDOKU
N°22-028

							8	4
				3	7	2		
	6							
		2			1		5	
				4	8		3	
	7	8						6
	5			7	4		1	8
	9	3		6		2		

9	1	6	4	8	7	5	3	2
4	7	8	5	2	3	9	6	1
3	2	5	6	9	1	4	7	8
2	3	9	8	1	4	6	5	7
1	5	4	2	7	6	3	8	9
8	6	7	9	3	5	2	1	4
5	8	3	7	4	9	1	2	6
7	9	1	3	6	2	8	4	5
6	4	2	1	5	8	7	9	3

Moyen
Complétez toute la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne doit être utilisé qu'une seule fois par ligne, par colonne et par carré de neuf cases.

Réalisé par Yan Georget (https://about.me/yangeorget)

Le Monde est édité par la Société éditrice du « Monde » SA. Durée de la société : 99 ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 124 610 348,70 €. Actionnaire principal : Le Monde Libre (SCS).

Rédaction 67-69, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris. Tél. : 01-57-28-20-00

Abonnements par téléphone au 03 28 25 71 71 (prix d'un appel local) de 9 heures à 18 heures. Depuis l'étranger au : 00 33 3 28 25 71 71. Par courrier électronique : abojournalpapier@lemonde.fr. Tarif 1 an : France métropolitaine : 399 €

Courrier des lecteurs Par courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr

Internet : site d'information : www.lemonde.fr ; Emploi : www.talents.fr/

Collection : Le Monde sur CD-ROM : CEDROM-SNI 01-44-82-66-40
Le Monde sur microfilms : 03-88-04-28-60

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0722 C 81975 ISSN 0395-2037

M publicité
Présidente : Laurence Bonicalzi Bridier

ACPM
PRINTED IN FRANCE
67-69, avenue Pierre-Mendès-France 75013 PARIS
Tél : 01-57-28-39-00
Fax : 01-57-28-39-26

L'Imprimerie, 79, rue de Roissy, 93290 Tremblay-en-France
Montpellier (« Midi Libre »)

Origine du papier : France. **Taux de fibres recyclées :** 100 %. Ce journal est imprimé sur un papier UPM issu de forêts gérées durablement, portant le label européen sous la N°FI/31001. **Eutrophisation :** PTot = 0,009 kg/ tonne de papier